GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 17 OCTOBRE 2022 – 20H00

Czech Philharmonic

Semyon Bychkov

Gautier Capuçon

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Joseph Haydn

Concerto pour violoncelle n° 1

ENTRACTE

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 11

Czech Philharmonic

Semyon Bychkov, direction

Gautier Capuçon, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

FONDATION
MUSIQUE SOLIDARITE
GRAND MECENE

Joseph Haydn (1732-1809)

Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en ut majeur Hob. VIIb:1

1. Moderato
2. Adagio
3. Allegro molto

Composition : probablement entre 1761-1762 et 1765.
Création : en 1769 au plus tard, au château d'Estoras, par Joseph Weigl (violoncelle) sous la direction du compositeur.
Effectif : violoncelle solo – 2 hautbois – 2 cors – cordes.
Durée : environ 24 minutes.

Pas un violoncelliste n'imaginerait se passer de ce concerto, et pourtant… C'est en 1961 qu'un bibliothécaire praguois le découvrit dans les archives provenant du château de Radenin (à une centaine de kilomètres au sud de Prague). Lorsque Miloš Sádlo et l'Orchestre Symphonique de la Radio tchécoslovaque dirigé par Charles Mackerras le jouèrent le 19 mai 1962, cela faisait environ deux cents ans qu'il n'avait pas été entendu. On présume que Haydn l'a composé dans les premières années qui ont suivi sa nomination au poste de vice-Kapellmeister du prince Paul Anton Esterházy.

L'orchestre du *Concerto* adopte l'effectif standard de la période comprise entre les années 1740 et les années 1770. Les vents se contentent de doubler les cordes, et ils se taisent dans le mouvement lent (ce qui est fréquent à l'époque). Mais Haydn ambitionne de dépasser le simple divertissement. Dans le premier mouvement, le tempo modéré et les rythmes pointés imposent d'emblée un ton majestueux. Si le violoncelle est souvent sous les feux de la rampe, il occupe une place encore plus importante dans l'*Adagio*, où il entre subrepticement sur une note tenue dont l'intensité augmente peu à peu (l'*Allegro molto* exploitera de nouveau l'idée). Comme dans le *Moderato* initial, la partie centrale du mouvement est particulièrement tendue, assombrie par l'abondance de mode mineur.

Mais ce que l'on retient surtout du *Concerto*, c'est son finale trépidant, dont l'énergie ne se relâche jamais. Un morceau de bravoure qui garantit le succès à tous les virtuoses !

Hélène Cao

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie n° 11 en sol mineur op. 103 « L'année 1905 »

1. Adagio. « La Place du palais »
2. Allegro. « Le 9 janvier »
3. Adagio. « Mémoire éternelle »
4. Allegro non troppo. « Le Tocsin »

Composition : été-automne 1957.
Création : le 30 octobre 1957, dans la Grande salle du Conservatoire de Moscou, par l'Orchestre Symphonique d'État de l'URSS placé sous la direction de Natan Rakhlin ; la symphonie a obtenu le prix Lénine l'année suivante.
Effectif : 3 flûtes (la 3e jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3e jouant aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 3e jouant aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3e jouant aussi contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta – 2 harpes – cordes.
Durée : environ 55 minutes.

C'est durant l'été 1957, peu après le décès de son épouse – ce qui l'avait beaucoup affecté –, que Chostakovitch composa cette importante partition qui, bien que créée à l'occasion du quarantième anniversaire de la révolution d'Octobre, est dédiée à la révolution avortée – et sévèrement réprimée – de 1905. Malgré le vent libérateur ressenti après la mort de Staline, le compositeur proposait là une œuvre qui, en raison d'un recours constant à la citation de mélodies populaires et révolutionnaires, semblait répondre à l'exigence de « réalisme socialiste » préconisée par le régime. De plus, dans cette symphonie « à programme » en quatre mouvements, la dette envers les grands symphonistes

du XIXe siècle (Tchaïkovski, Moussorgski, Rimski-Korsakov) était explicitement assumée, ce qui offrait une garantie de popularité. Pourtant, comme toujours avec Chostakovitch, les choses sont plus complexes, et la grande poétesse Ana Akhmatova, présente lors de la première, ne s'y trompa pas : l'œuvre n'était « positive » que sur fond de drame et de ciel blafard, constituant un hommage aux idéaux trahis par l'État soviétique et aux victimes de toutes les répressions.

Le premier mouvement, *Adagio* (*« La Place du palais »*), installe le cadre du « Dimanche sanglant » de 1905, où les gardes du tsar tirèrent sur une manifestation pacifique d'ouvriers. Deux chants de détenus, évoquant la révolte grondante, s'élèvent au-dessus d'une atmosphère assourdie d'harmonies creuses, désolées comme la Neva prise dans les glaces de janvier.
Beaucoup plus narratif, le deuxième mouvement *Allegro* (*« Le 9 janvier »*) relate la fusillade (rafales de caisse claire et autres percussions) qui vient stopper l'irrépressible mouvement de la foule, rendu par des traits agités et des paroxysmes orchestraux, avant que ne revienne, dépeignant la place jonchée de cadavres, le climat lugubre du début.
Intitulé *« Mémoire éternelle »*, le mouvement suivant, *Adagio*, est un thrène en l'honneur des morts, sorte de marche funèbre fondée sur une mélodie confiée aux altos et connue sous le titre « Vous êtes tombés en victimes », qui avait été chantée, en 1924, aux obsèques de Lénine.
Vient enfin le finale, *Allegro non troppo* (*« Le Tocsin »*), symbolisant, une fois le deuil passé, la réaction du peuple face à la tyrannie. Plein de verve et d'alacrité, harmoniquement rugueux et procédant par grands unissons ou blocs sonores, le discours musical utilise deux chants révolutionnaires, *Tremblez, tyrans !* et *La Varsovienne*, mêlés à des réminiscences d'œuvres antérieures du compositeur. Momentanément apaisées par une superbe mélodie au cor anglais, la puissance rageuse de l'orchestre et la colère revendicative qui dominent la pièce constituent assurément un manifeste contre toutes les tyrannies : celle de la dynastie des Romanov, mais aussi celle d'un régime soviétique qui émergeait tout juste, alors, de la nuit stalinienne.

Frédéric Sounac

Les compositeurs
Joseph Haydn

Dès l'âge de 7 ans, Joseph Haydn devient choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à de pressantes questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur italien Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der volkommene Kapellmeister* de Mattheson. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Puis, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I^er^, mélomane averti, s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Haydn est en effet rattaché aux propriétés des princes, et n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, en septembre 1790, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Appelées « symphonies londoniennes », celles-ci (les douze dernières du compositeur) furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-1792 et 1794-1795). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble assez vite avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Fatigué, il compose de moins en moins, et meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

Dmitri Chostakovitch

Dmitri Chostakovitch entre à l'âge de 16 ans au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2*, la collaboration avec le metteur en scène Vsevolod Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*… Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (*n*os *6* à *9*). Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de « formalisme ». Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire juive*). Après l'intense *Dixième Symphonie*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à « 1905 » et « 1917 ») marquent un creux. Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième « Babi Yar »*, source de derniers démêlés avec le pouvoir. En 1963, *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante. Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. En écho au sérialisme « occidental » y apparaissent des thèmes de douze notes. La *Symphonie n° 14* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après des œuvres de la poétesse Marina Tsvetaïeva et de Michel-Ange. Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle à la fois mahlérien et shakespearien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.

Les interprètes
Gautier Capuçon

À Paris, Gautier Capuçon dirige la Classe d'Excellence de Violoncelle qu'il a créée en 2014 à la Fondation Louis Vuitton. En janvier 2022, il a lancé sa propre fondation visant à soutenir les jeunes talents. Il soutient « Orchestre à l'École », une association qui promeut la musique classique auprès de 40 000 scolaires en France. Au cours de l'été 2020, en pleine pandémie de covid-19, il a apporté la musique directement et gratuitement aux familles lors de son odyssée musicale « Un été en France ». En juillet 2022, pour la troisième édition du projet, il a donné 15 concerts à travers le pays, en présentant de jeunes talents (14 musiciens et 8 danseurs). Le 12 avril, il s'est produit aux côtés de Frank Braley à la Philharmonie de Lviv en Ukraine, en soutien au peuple ukrainien. En juin, il a été le soliste du Sommernachtskonzerte du Wiener Philharmoniker, au château de Schönbrunn, sous la direction d'Andris Nelson. Parmi ses projets, figurent des collaborations avec les compositeurs Lera Auerbach, Richard Dubugnon, Danny Elfman et Thierry Escaich. En 2022-23, Gautier Capuçon retrouve nombre des orchestres, ensembles et partenaires chambristes avec lesquels il collabore régulièrement. Il est artiste associé au Konzerthaus de Dortmund et se produit dans le cadre des festivals de Salzbourg, Grafenegg et Verbier. En récital, il joue régulièrement avec Frank Braley et Jérôme Ducros. Artiste exclusif Erato (Warner Classics), Gautier Capuçon a reçu de nombreux prix pour ses non moins nombreux enregistrements, dont le plus récent *Sensations* paraît cet automne. Un autre CD, dédié à Brahms et Rachmaninoff, avec Andreas Ottensamer et Yuja Wang, paraît également cet automne (Deutsche Grammophon). *Émotions*, sorti en 2020, a remporté un disque d'or en France, restant n° 1 des ventes pendant 30 semaines, avec 110 000 CDs vendus. Gautier Capuçon a commencé le violoncelle à l'âge de 5 ans avec Augustin Lefèbvre et a étudié à Paris avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il est lauréat de nombreux concours internationaux. Il joue un Matteo Goffriller de 1701, « L'Ambassadeur ».

Semyon Bychkov

Semyon Bychkov est depuis 2018 chef principal et directeur musical du Czech Philharmonic. Après le *Projet Tchaïkovski*, marqué en 2019 par la parution d'un coffret de 7 disques (Decca Classics), Semyon Bychkov et le Czech Philharmonic se sont lancés dans une intégrale des symphonies de Mahler. Semyon Bychkov a collaboré avec les compositeurs les plus prestigieux de la scène contemporaine, dont Luciano Berio, Henri Dutilleux et Maurizio Kagel. Il a dirigé la création allemande du *Concerto pour piano* de Thomas Larcher, interprété par Kirill Gerstein, à Berlin, la création tchèque de *Mari* de Bryce Dessner ainsi que la création de *Prague Panoramas* de Julian Anderson, à Prague. Ces trois créations comptent parmi les 14 commandes d'œuvres initiées par Semyon Bychkov dès sa prise de fonctions auprès du Czech Philharmonic. Il a développé une discographie de référence pour le label Philips avec les orchestres avec lesquels il collabore régulièrement, récoltant une moisson de récompenses pour maints enregistrements. Semyon Bychkov a été nommé « Chef de l'année 2015 » aux International Opera Awards. Il a reçu un doctorat honorifique de la Royal Academy of Music en juillet 2022.

Czech Philharmonic

Le 4 janvier 1896, dans la salle Rudolfinum, au cœur de Prague, le Czech Philharmonic donnait son premier concert, sous la direction d'Antonín Dvořák. Le programme comprenait la création de ses *Chants bibliques n^os^ 1* à *5*. Le Czech Philharmonic a toujours défendu les compositeurs tchèques, parallèlement à la relation particulière qu'il entretient avec la musique de Brahms, de Tchaïkovski et de Mahler qui, en 1908, a dirigé l'orchestre pour la création de sa *Symphonie n° 7*. Après le *Projet Tchaïkovski*, le chef d'orchestre principal et directeur musical Semyon Bychkov et l'orchestre se sont tournés vers les œuvres symphoniques de Mahler. Des concerts à Prague et à l'étranger ont donné lieu à des enregistrements par Czech Phil Media – la propre maison de production de l'orchestre –, et en mars dernier, la sortie de la *Symphonie n° 4* de Mahler a marqué le début d'une nouvelle relation avec Pentatone. Au cours de la saison 2022-23, le chef et l'orchestre interpréteront les *Symphonies n^os^* 6 et *7* de Mahler lors de concerts à Prague, Paris, Vienne et Milan, et aux festivals Mahler d'Édimbourg, de San Sebastián et du Gewandhaus. Cette saison est la cinquième de Semyon Bychkov à la tête du Czech Philharmonic, au cours de laquelle il fêtera son 70^e^ anniversaire avec trois concerts où seront interprétées la *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch et celle de Beethoven. Semyon Bychkov a ouvert la saison avec Beethoven et Strauss et, dans le cadre de ses concerts d'abonnement, il créera des œuvres de Detlev Glanert et de Thierry Escaich. Les chefs principaux invités sont Jakub Hrůša et Tomáš Netopil, qui dirigeront des concerts d'abonnement présentant des œuvres de compositeurs tchèques, notamment Janáček, Dvořák, Martinů, Suk, Krček et Štědroň. Simon Rattle et Magdalena Kožená sont artistes en résidence de l'orchestre pour 2022-23, et les chefs invités sont nombreux : John Eliot Gardiner, Daniel Harding, Giovanni Antonini, Manfred Honeck, Juanjo Mena et Maxim Emelyanychev, entre autres, font des retours ou des débuts. L'histoire du Czech Philharmonic reflète à la fois la situation au cœur de l'Europe de la République tchèque et son histoire politique mouvementée, pour laquelle *Má vlast* [*Ma patrie*] de Smetana est devenu un symbole. En novembre 2020, Semyon Bychkov et le Czech Philharmonic ont marqué le 30^e^ anniversaire des premières élections libres de la Tchécoslovaquie en interprétant le cycle complet de *Má vlast*, lançant ainsi une nouvelle série annuelle de concerts sur la révolution de velours, concerts qui, en 2021, ont été dirigés par Jakub Hrůša et, en 2022, seront dirigés par Simon Rattle. Outre l'Académie d'orchestre du Czech Philharmonic et le prix Jiří Bělohlávek pour les jeunes musiciens, une stratégie éducative complète est mise en œuvre dans plus de 400 écoles pour des enfants de tous âges, qui se rendent au Rudolfinum pour écouter

des concerts et participer à des master-classes. Un riche programme musical et vocal initié par la chanteuse Ida Kelarová est à destination de la communauté rom de Tchéquie et de Slovaquie.

Jiří Vodička, *premier violon*
Jan Fišer, *premier violon*

Violons I
Irena Jakubcová
Magdaléna Mašlaňová
Otakar Bartoš
Luboš Dudek
Marie Dvorská
Milena Kolářová
Bohumil Kotmel
Lenka Machová
Pavel Nechvíle
Zdeněk Starý
Jindřich Vácha
Milan Vavřínek
Miroslav Vilímec
Jakub Křivánek

Violons II
Ondřej Skopový
Markéta Vokáčová
Zuzana Hájková
Petr Havlín
Pavel Herajn
Jitka Kokšová
Marcel Kozánek
Veronika Kozlovská
Jan Ludvík
Vítězslav Ochman
Jiří Sevčík
Helena Sulcová
Libor Vilímec
Michaela Pondělíčková

Altos
Eva Krestová
Dominik Trávníček
Jaroslav Pondělíček
Pavel Hořejší
Ondřej Kameš
Jaroslav Kroft
Jiří Rehák
Jan Simon
René Vácha
Martina Englmaierová
Adam Pechočiak
Pavel Kirs

Violoncelles
Václav Petr
Josef Spaček
Jan Keller
Marek Novák
Eduard Sístek

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

František Host
Tomáš Hostička
František Lhotka
Karel Stralczynský
Peter Mišejka

Contrebasses
Adam Honzírek
Petr Ries
Gonzalo Jiménez Barranco
Ondřej Balcar
Jaromír Cerník
Martin Hilský
Tomáš Karpíšek
Ivan Skopec

Flûtes
Andrea Rysová
Naoki Sato
Petr Veverka
Petra Hoďánková

Hautbois
Jana Brožková

Vladislav Borovka
Ivan Sequardt
Jiří Zelba

Clarinettes
Tomáš Kopáček
Jan Brabec
Petr Sinkule

Bassons
Ondřej Roskovec
Tomáš Františ
Martin Petrák

Cors
Ondřej Vrabec
Hana Sapáková
Petr Duda
Kryštof Koska

Trompettes
Stanislav Masaryk
Jaroslav Halíř
Jiří Sedivý

Trombones
Robert Kozánek
Lukáš Besuch
Bohumil Tůma

Tuba
Karel Malimánek

Timbales
Michael Kroutil

Percussions
Miroslav Kejmar
Daniel Mikolášek
Pavel Polívka
Sanae Suga
Gyu Jin Lee

Harpes
Barbara Pazourová
Roxana Hädler

Célesta
Alexandr Starý

E.S. n°1-1083294, E.S. n°1-1041550, n°2-1041546, n°3-1041547 – Imprimeur : Melun

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

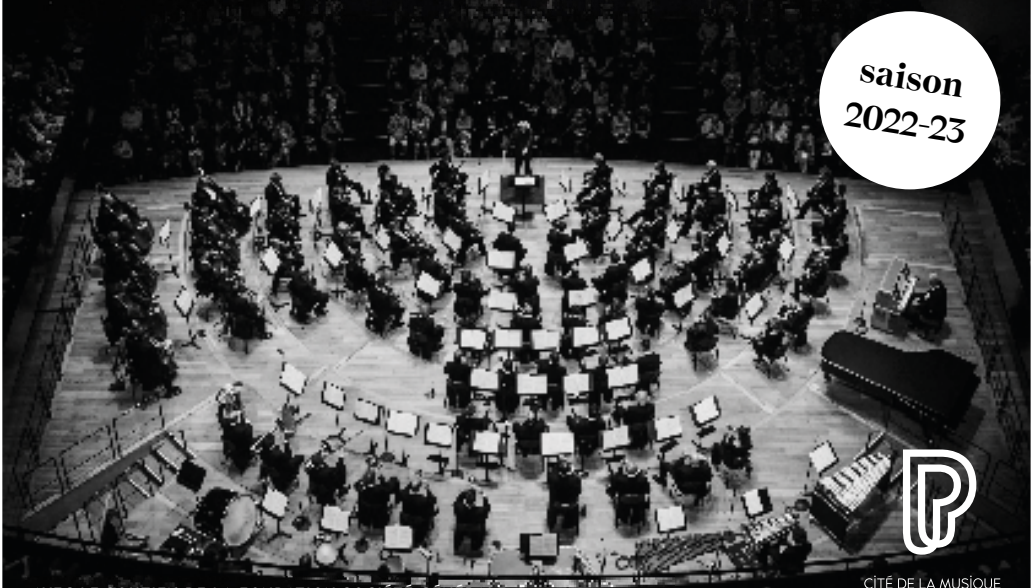
FONDATION
c'est vous l'Avenir
MUSIQUE SOLIDARITE

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 07/2022.

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA · BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
CZECH PHILHARMONIC · FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN
LONDON SYMPHONY ORCHESTRA · THE MET ORCHESTRA
MÜNCHNER PHILHARMONIKER · ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA
NAZIONALE DI SANTA CECILIA · ORCHESTRE NATIONAL DE LETTONIE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE VIENNE
THE PHILADELPHIA ORCHESTRA · ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SAN FRANCISCO SYMPHONY · STAATSKAPELLE BERLIN
TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH

saison 2022-23



AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

INFORMATIONS ET RÉSERVATION PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Photo : © Ava du Parc